



**LACAGE**

*tm+*  
ensemble orchestral  
de musique d'aujourd'hui

# Votre Faust

**Fantaisie variable genre opéra**

Henri Pousseur | Michel Butor



Maison de la musique de Nanterre

13 et 14 janvier 2017



## Générique

**Henri Pousseur** Musique  
**Michel Butor** Texte  
**Laurent Cuniot** Direction musicale  
**Aliénor Dauchez** Mise en scène

**Kai-Uwe Fahnert** Chef de chant  
**Aliénor Dauchez, Michael E. Kleine**  
Scénographie  
**Jörg Bittner** Lumières  
**Yann Bouloiseau** Son  
**Michael E. Kleine** Costumes  
**Thomas Pondevie, Lisa Fütterer,**  
**Valérian Guillaume** Collaboration  
artistique et assistanat  
**Marion Coste** Dramaturgie  
**Grégoire Letouvet** Répétiteur  
**Jörg Schildbach** Construction décors  
**Alain Deroo** Régie générale  
**Virgine Burgun, Benjamin**  
**Dieleman** Régies plateau, orchestre,  
son  
**Jérôme Broggin** Direction de  
production

**Durée 3h avec entracte**

## Distribution

### ACTEURS

**Pierre-Benoist Varoclier** Henri  
**Vincent Schmitt** Directeur de  
théâtre  
**Laëtitia Spigarelli** Greta, Maggy  
**Éléonore Briganti** Chanteuse  
**Antoine Sarrazin** Richard, Dick

### CHANTEURS : Vocalconsort

**Angela Postweiler** Soprano  
**Natalia Pschenitschnikova** Alto  
**Friedemann Büttner** Ténor  
**Kai-Uwe Fahnert** Basse

### MUSICIENS : TM+

**Anne-Cécile Cuniot** Flûte  
**Mathieu Steffanus** Clarinette  
**Eric du Faÿ** Cor  
**Yannick Mariller** Basson  
**André Feydy** Trompette  
**Vincent David** Saxophone ténor  
**Julien Le Pape** Piano  
**Anne Ricquebourg** Harpe  
**Gianny Pizzolato** Percussions  
**Dorothée Nodé-Langlois** Violon  
**David Simpson** Violoncelle  
**Clémence Sarda** Contrebasse

+ bandes magnétiques en diffusion multipiste

## Argument

Henri, jeune compositeur promis à un bel avenir, reçoit la commande d'un opéra par un directeur de théâtre. Mais celui-ci y met une condition : il faut que cela soit un Faust. En contrepartie, ce directeur aux airs de Méphisto lui garantit de pourvoir à tous ses besoins : l'argent, le temps comme les interprètes – dont une cantatrice prête à se damner pour lui.

Hélas, Henri rencontre Maggy. Elle est belle, intelligente mais surtout, elle risque de l'éloigner de son Faust. Le directeur intervient, Maggy disparaît, remplacée par Greta, sa sœur. Henri ne sait plus où donner de la tête et ce n'est pas son ami Richard qui l'aidera à y voir clair.

Et si le public décidait à sa place ? Henri va-t-il mener son œuvre à bien, partir en voyage ou vivre une aventure amoureuse ? La fin sera-t-elle un triomphe, un fiasco ou une tragédie ?

Et nous, quand nous pouvons « tout voir », que préférons-nous ? Le pur divertissement, une histoire qui punit le vice ou une œuvre artistique audacieuse ? À nous de voter !

## L'alchimie de la musique et du texte

En entreprenant la composition de *Votre Faust*, Henri Pousseur et Michel Butor avaient une ambition : réaliser l'alchimie du verbe et des notes.

En bon héritier des avant-gardes du début XX<sup>e</sup> siècle, Henri Pousseur élabore ainsi un « espace harmonique » lui permettant d'intégrer une multitude de citations musicales évoquant le mythe de Faust. Cette recherche, souvent subtile, parfois explicite, auquel s'associe également un travail de citation littéraire puisant abondamment dans les classiques faustiens de Marlowe et de Goethe, inscrit *Votre Faust* dans une histoire et un genre, l'opéra, dont la pièce bouscule les conventions.

*Votre Faust* permet la participation active de chaque artiste sur le plateau : comédiens, chanteurs et musiciens se retrouvent liés par une série de codes, de signaux et de symboles qui forment un tout cohérent mais susceptible de basculer à tout moment avec l'intervention du public.

Cette mécanique complexe, qui déplace les artistes dans leurs habitudes de travail et d'interprétation, leur offre paradoxalement une liberté nouvelle, puisqu'en fonction des scènes et des choix faits par le public, ils peuvent varier leurs modes de jeu. Par ailleurs, les éléments purement musicaux se mêlent à des sons issus du quotidien (bribes de paroles, bruits de l'environnement), assumés autant par les interprètes que par la bande magnétique, et qui participent à abolir la frontière entre musique savante et vie quotidienne. À cela s'ajoute enfin l'action des techniciens responsables du son et de la lumière, ce dernier pouvant par exemple modifier le tempo par différents filtres de couleurs.

Œuvre ouverte mais millimétrée, *Votre Faust* constitue un système dans lequel chaque membre est dépendant et solidaire des autres. Le chef, lui-même mis en danger par le procédé, en assure le fragile équilibre.

Unique dans le répertoire contemporain, *Votre Faust* a été composé entre 1961 et 1968, et n'avait pas été joué en France dans sa version scénique avant sa création en novembre dernier au Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre Dramatique National. Cette création française rend hommage à Michel Butor, disparu en août dernier et dont l'esprit continue de souffler avec audace et vitalité sur cet opéra si singulier.

## Faire revivre une utopie artistique

Bien que sous-titré « fantaisie variable genre opéra », *Votre Faust* est une œuvre de théâtre musical que seules les années 1960-70 ont su faire naître, entre radicalité esthétique et démarche expérimentale. Le public influe sur le destin du héros – ici la figure du compositeur – et donc sur la forme scénique en cours de jeu. L'œuvre est participative avant l'heure et les interprètes, exposés, sont soumis aux vents non seulement des auteurs, mais aussi des spectateurs et des techniciens qui orientent la narration en ayant la main sur les conditions d'exécution de la musique.

La narration est portée par les cinq comédiens, dont les paroles sont souvent commentées par les quatre chanteurs solistes qui assurent une fonction proche du chœur antique. Avec *Votre Faust* s'ouvre un genre hybride de l'art lyrique, un domaine nouveau et toujours actuel où le théâtre et la musique s'imbriquent, se superposent, s'entrechoquent parfois, autour d'un mythe éternel, alimenté par les utopies artistiques et politiques de l'époque.

Reprendre en 2016 *Votre Faust*, après la création naufragée à Milan en 1969, dans la foulée de la recreation à Berlin et Bâle en 2013, permet, grâce à l'expérience, de dompter un processus de spectacle hors norme, de fluidifier les liens parole / musique dans les différentes propositions qui rendent chaque représentation aussi unique qu'imprévisible. Le jeu de piste qui permet de progresser dans le spectacle demande aux interprètes d'être sans cesse sur le qui-vive pour prendre à temps les bons embranchements. Cette prise de risque des interprètes confère à ce spectacle une saveur unique et fait revivre brillamment l'utopie des formes ouvertes qui a tant marqué la création musicale.

Laurent Cuniot  
Direction musicale

## Jouer sur le fil

La mise en scène de *Votre Faust* est une mise en jeu de la responsabilité du public, auquel on offre sur un plateau – de théâtre, cadre ludique – le choix du déroulé du spectacle. L'orchestre dans l'espace, comme dans la partition d'Henri Pousseur, est partagé en quatre stands de foire, quatre versions de Faust selon les lectures du mythe française, allemande, italienne, anglaise. Nulle barrière entre la scène et la salle, où la métaphore de la fête foraine est filée.

Toute la scénographie et les cinq lieux de l'intrigue sont sur roulettes : la chambre, la rue, le port, le cabaret de l'église. Ce décor en mouvement, dont les coulisses sont visibles, rend possibles différents tableaux. Pendant l'entracte, le public est invité à monter sur scène où les stands deviennent le terrain de jeux d'adresse et d'argent.

*Votre Faust* met en danger les interprètes, qui doivent jouer à chaque représentation, sur une musique variable, un nouveau texte dans un tempo différent. La mise en scène met l'accent sur ce risque. Ainsi le troisième acte se déroule sur une machine pneumatique qui reprend les mouvements du train (sursauts régulier), de l'avion (décollage, atterrissage, trous d'air) ou du bateau (sauts contre les vagues). Le fait que les interprètes mettent leurs corps « en danger » accentue la position de force des spectateurs, eux seuls décidant le moyen de transport des personnages. Lorsque le directeur de théâtre célèbre une messe noire, si l'immolation d'un poulet vivant en l'honneur de Maggy est dissimulée, c'est bien une soupe de poulet que ses assistants offriront en salle.

Tirillés entre ses ambitions morales et ses désirs de drame, le public est ainsi interrogé sur la valeur de l'art et les limites du divertissement. De quoi y perdre son âme.

Aliénor Dauchez  
Mise en scène

## Un livret sur mesure(s)

Le livret de cette recréation de *Votre Faust* est un objet particulier, fruit du croisement de plusieurs sources : la partition éditée qui reprend la version de 1981 et le livret publié dans les *Œuvres complètes* de Michel Butor. Les *Œuvres complètes* proposent l'un des parcours possible dans l'œuvre ; pour avoir l'intégralité, il faut compléter avec la partition. Mais il existe dans cette dernière des allusions à des scènes qui n'ont pas été reproduites dans l'édition musicale. Pour cette mise en scène, il a donc été décidé de supprimer ces allusions afin de rendre l'ensemble cohérent. Il n'en reste pas moins que le texte de *Votre Faust* est habité par des scènes fantômes, dont il ne reste que des traces.

L'aspect lacunaire de ce texte existe aussi dans les scènes, afin de créer des effets de mystères et de brouiller la dimension axiologique du mythe. Maggy, censée incarner l'innocence et la pureté, a un « passé trouble » et sa sœur sous-entend même qu'elle se vendait aux clients du cabaret. Le directeur n'est pas totalement diabolique : il cherche à séparer Henri et Maggy afin de permettre au compositeur de réaliser son œuvre et il lui en donne les moyens. Sous bien des aspects, il est l'élément déclencheur de la création.

L'autre particularité du livret est qu'il intègre des notations musicales. De nombreuses répliques n'ont de sens que parce qu'elles commentent la musique.

Il a enfin fallu réfléchir à un moyen de faire comprendre la structure ouverte de la pièce : dans le troisième acte particulièrement, les scènes existent en plusieurs versions, jusqu'à cinq pour la dernière. On retrouve ici la volonté de Michel Butor et Henri Pousseur de rendre chaque participant du spectacle autonome et polyvalent : les acteurs doivent maîtriser la structure complexe de la pièce, les musiciens sont amenés à intervenir dans le jeu et les spectateurs doivent se faire leur avis sur les personnages, sans que le texte les guide outre mesure.

Marion Coste  
Dramaturgie



## Questions d'interprétation

Extraits du livre de Marion Coste, *Votre Faust de Michel Butor et Henri Pousseur. Apprendre à cultiver la complexité du monde* (à paraître).

### Du bruit au son : le travail des textures musicales

« Plutôt que de travailler sur les citations, Laurent Cuniot a préféré s'intéresser aux attaques et aux sonorités, qui ont été pour lui un moyen de donner une certaine cohérence aux agglomérats de citations, et aussi de faire entendre les styles des différentes époques évoquées par les citations. Remarquons qu'Henri Pousseur accorde, dans sa partition, une grande attention aux timbres et aux modes de jeu. D'abord, il demande à chaque instrumentiste de jouer aussi d'une percussion, ce qui permet des variations de sons percussifs importantes. Ainsi, au début de la partition du premier acte, où le compositeur explique le fonctionnement de son langage, on trouve une liste des clefs qu'il a inventées. [...]

Laurent Cuniot a fait travailler ces indications aux musiciens, mais il est allé plus loin. Pour lui, les attaques ou modes de jeu deviennent des citations : les piquets pointillistes rappellent la musique dodécaphonique, le legato l'époque romantique, etc. Il déclara, en répétition le 26 octobre :

*Il faut qu'on arrive à jouer dans le délié du son. Ni trop mou ni trop sec. On joue contre l'harmonie, on ne peut s'appuyer que sur les passages qui évoquent la musique de la Renaissance pour installer ce délié. Il faut donner une cohérence à l'agglomérat un peu iconoclaste de plusieurs genres par une sonorité et par l'écoute de groupe. On a un gros travail à faire sur le legato, sur la pose de son pour les vents.*

En disant « on joue contre l'harmonie », Laurent Cuniot assume une lecture personnelle de l'œuvre, qui entre en tension avec l'écriture souvent pointilliste d'Henri Pousseur. Pour le même passage, il a demandé à la violoniste de jouer « *le plus fluide, le plus caressé possible* », avant d'ajouter d'un air amusé : « *il ne serait peut-être pas d'accord Pousseur, mais...* » La plupart de ses remarques aux musiciens portaient sur les sonorités : « *la qualité des arpégés, c'était très bien* », « *il ne faut jamais s'installer dans un son trop lent, trop lourd, il faut chercher la fluidité.* » En ne respectant pas la lettre de l'œuvre, il en respecte l'esprit : le compositeur souhaitait que *Votre Faust* soit l'occasion d'une collaboration entre les différents participants, et peut-être n'aurait-il pas désapprouvé que le chef d'orchestre s'écarte quelque peu des directives du compositeur. De plus, l'écoute

de groupe que suppose la recherche d'une sonorité commune, va dans le sens de la collaboration et de l'union des uns avec les autres, au-delà et même grâce aux différences de timbre. »

## Liberté et maîtrise

« Le troisième acte pose des difficultés de lecture majeures aux musiciens, au point de demander toute leur concentration et de les empêcher parfois d'actualiser leur liberté. Voici comment Anne Ricquebourg, la harpiste, décrit son fonctionnement :

*Nous avons deux pupitres. Sur le premier, nous avons le déroulement de la partition, avec des passages écrits de façon traditionnelle, avec des notes, et des indications du type : « 1 : A2 », « 2 : C3 », « 3 : B1 ». Sur le second pupitre, nous avons les réservoirs, c'est-à-dire les différents motifs qu'on peut jouer pour chaque lettre. Ces réservoirs sont différents suivant le moyen de transport de la scène : on a un dépliant différent pour chaque moyen de transport (train, avion, bateau).*

*Le numéro avant la lettre correspond aux gestes de Laurent [Cuniot]. S'il fait un signe avec trois doigts de la main gauche, et qu'à ce moment-là, sur ma partition, il y a écrit « 3 : B1 », cela veut dire que je dois jouer.*

*Si je vois sur ma première partition « 2 : A1 », je dois aller voir sur la deuxième partition les différents motifs A, si, dans ce décor-là, j'ai la possibilité de jouer un A1. Suivant les déliants (donc suivant les moyens de transport), il y a un A1 ou non. Tout cela dépend du moyen de transport de la scène : si on est en bateau, on aura plutôt une certaine catégorie de motif. Si sur ma partition, il y a écrit « 3 : C2 » encadré, ça veut dire que je dois jouer l'un des éléments du bloc C2 si Laurent fait le chiffre 3 avec ses doigts, et s'il y a un « C2 » dans le dépliant du lieu dans lequel on est. Je dois donc aller regarder sur mon deuxième pupitre ce que je peux jouer du bloc C. S'il y a écrit « 2 : C » sur ma partition, c'est encore plus compliqué, parce que je dois jouer si Laurent fait le chiffre 2, mais aussi s'il fait le chiffre 3. Comme il n'y a pas de numéro après la lettre C, je peux par contre jouer n'importe quel motif « C ». S'il y a « 1 : C », je dois jouer si Laurent fait les chiffres 1, 2 ou 3. Parfois, je laisse mon doigt sur l'endroit où j'en suis de la partition le temps que j'aie regardé sur l'autre pupitre les réservoirs, parce que sinon je risque de me tromper de ligne, de*

*partir une ligne trop loin par exemple. Quand on a plusieurs blocs à enchaîner, cela devient vraiment difficile.*

*Au bout de cinq jours de travail sur le troisième acte, je comprends que mon bloc A, dans lequel je dois choisir entre des glissando à la harpe ou des glissando au wood chimes, correspond au bloc A du pianiste. Je décide donc de me caler sur lui, de choisir le wood chimes quand il le fait aussi, ou la harpe quand il fait le piano, pour créer des effets de stéréophonie. J'ai demandé à Laurent si je pouvais faire cela, et il m'a dit que oui, que c'était exactement ce qu'il cherchait. Quand il y a des moments où les instrumentistes se répondent les uns aux autres, il nous encourage, il nous dit que c'est en train de prendre. Je me demande si ce n'était pas ce que voulait Pousseur : créer quelque chose d'un peu chaotique pour que chaque musicien se mette à écouter tous les autres, à chercher des correspondances. »*

# Biographies

## HENRI POUSSEUR | Musique

Dès ses études musicales supérieures aux conservatoires de Liège, puis de Bruxelles, le compositeur Henri Pousseur, né à Malmédy en 1929, participe aux recherches sérielles et électroacoustiques en liaison avec Boulez, Stockhausen, Bériot. Il travaille dans les studios électroniques de Cologne (1954), Milan (1957) et fonde, en 1958, celui de Bruxelles.

Il enseigne à Darmstadt, Bâle, Cologne, Buffalo et finalement, au Conservatoire de Liège. Là, avec notamment Pierre Bartholomée, il fonde le Centre de recherches musicales de Wallonie.

Devenu directeur du Conservatoire de Liège en 1975, il travaille au rapprochement de celui-ci avec l'Université. Entre temps, le gouvernement français le charge de diriger la remise sur pied d'un Institut de pédagogie musicale à Paris. Sa vaste production musicale aborde pratiquement tous les genres. Sa démarche, originale à bien des égards, tend à surmonter les divisions et établir un système intégrant les apports historiques, géographiques et sociologiques.

Depuis 1960, sa collaboration avec Michel Butor a été régulière et constante : *Votre Faust* (1960-1968), *Répons* (1960-1965), *Le procès du jeune chien* (1974-1978), *La rose des voix* (1982), *Déclarations d'orages* (1989), *Les leçons d'enfer* (1991), *Le Sablier du Phénix* (1993). *Trois visages de Liège* et *Couleurs Croisées* ont grandement contribué à sa renommée internationale. Il disparaît en 2009 en laissant derrière l'une des œuvres les plus importantes du XX<sup>e</sup> siècle.

## MICHEL BUTOR | Livret

Michel Butor, né dans la banlieue de Lille en 1926, fait ses études à Paris, à l'exception de l'année 1939-40, celle de la « drôle de guerre », passée à Évreux. Troisième d'une famille de sept enfants, aîné des garçons, il bénéficiait d'une quasi-gratuité pour les voyages en chemin de fer et trouvait que l'on n'en profitait pas assez.

Après des études de lettres et de philosophie, ayant échoué à plusieurs reprises à l'agrégation, tout en servant de secrétaire à Jean Wahl pour le Collège de philosophie, il côtoie maints intellectuels. Il enseigne quelques mois au lycée Mallarmé à Sens, avant de profiter d'un essai de réforme de l'enseignement égyptien et devenir professeur dans la vallée du Nil. Possédé depuis longtemps par le démon de l'écriture, il publie ses premiers romans aux éditions de Minuit, par l'intermédiaire de Georges Lambrichs.

Les voyages continuent, à la fois professionnels et exploratoires : Angleterre, États-Unis, Grèce, Suisse, Australie, Chine, Japon...

Prix littéraires, travail chez des éditeurs, conférences à travers le monde. Chacun de ses livres apporte la surprise et fait le désespoir des esprits routiniers : essais, récits du jour ou de la nuit, poèmes. Les collaborations se multiplient avec peintres, musiciens et photographes jusque 1991, date à laquelle il prend sa retraite. Il meurt le 24 août 2016, trois semaines avant son 90<sup>e</sup> anniversaire.

LAURENT CUNIoT | Direction musicale

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Arte Electric Ensemble (Portugal). Il invente aujourd'hui avec TM+, implanté à Nanterre depuis 1996 et devenu depuis compagnie nationale, une formation orchestrale en prise directe avec son époque qui place les publics au cœur de son action et fait vibrer la création musicale dans des formes de concerts inédits intitulés *Voyages de l'écoute* ou des projets pluridisciplinaires hors-normes.

Passionné par la scène, il crée de nombreuses œuvres lyriques dont *Leone* de Philippe Mion, *Ubu Roi* de Vincent Boucot, *Les Sacrifiées* de Thierry Pécou, *Les Quatre Jumelles* de Régis Campo ou *Des Pétales dans la bouche* qu'il compose en 2010. Cette saison, il dirige également une production originale de *La Petite Renarde Rusée* de Leoš Janáček mise en scène par Louise Moaty, au Théâtre de l'Athénée.

ALIÉNOR DAUCHEZ | Mise en scène

Metteur en scène de théâtre musical et artiste plasticienne, Aliénor Dauchez est ingénieur de l'UTC de Compiègne et a étudié les arts plastiques à l'UDK de Berlin et aux Beaux-Arts de Paris auprès de Gregor Schneider et Giuseppe Penone. Assistante d'Anna Viebrock, de Sasha Waltz et de Heiner Goebbels, elle a été boursière de l'Akademie Musiktheater Heute de la Fondation Deutsche Bank, lauréate du concours de théâtre musical Operareet et du prix de la Fondation Ursula Hanke-Förster.

Ses performances et sculptures ont été exposées au Contemporary Art Center du Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, à la Biennale internationale d'art contemporain de Moscou, à la Haus am Kleistpark de Berlin et par la Fondation Le Corbusier au Couvent de la Tourette d'Éveux.

Avec les ensembles Kaleidoskop, Musikfabrik, WiP-Berlin ou Zafraan, ses mises en scène de théâtre musical *Hiérophanie*, *Hardcore*, *XI-ein Polytop für Iannis Xenakis* et *Démesure* ont été présentées au Radialsystem V de Berlin, à la Luminale de Francfort, au Théâtre de Bâle, au Concertgebouw de Bruges, au Harpa de Reykjavik, au Lisinski de Zagreb et au centre Pierre Péladeau de Montréal.

Aliénor Dauchez entamera prochainement une résidence à l'Académie Schloss Solitude de Stuttgart, où elle invitera le compositeur Dmitri Kourlianski pour travailler à une nouvelle performance musicale et plastique : *Sous vide* sera présenté à Paris au printemps 2017.

## **TM+, ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui**

### **Direction Laurent Cuniot**

Composé d'un noyau de 22 musiciens d'une remarquable polyvalence auxquels se joignent une quinzaine d'autres instrumentistes, TM+ travaille depuis trente ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Régulièrement, metteurs en scène et chorégraphes sont associés pour des projets pluridisciplinaires.

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. En 1996, Nanterre devient son lieu d'implantation, un choix volontaire pour une ville multiculturelle où les notions de croisement, de rencontre et d'ouverture qui sont au cœur de son projet artistique, prennent tout leur sens.

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création et se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Europe et en Amérique.

Pour « continuer de porter ce pari artistique et ambitieux », TM+ s'est vu attribuer en janvier 2016 le statut de Compagnie à rayonnement national et international par le Ministère de Culture et de la Communication.

## **La Cage**

### **Direction Aliénor Dauchez**

La Cage est une compagnie de théâtre musical fondée en 2015 des deux côtés du Rhin, à Saint-Cloud/Paris et Berlin. Autour de la metteuse en scène Aliénor Dauchez, l'équipe artistique se nourrit d'un répertoire varié, associant la musique contemporaine à des musiques d'autres époques et d'autres genres. Cette équipe de création est pluridisciplinaire et s'associe selon les projets à différents ensembles musicaux, artistes plasticiens, chorégraphes ou performers. Son but est la recherche de nouvelles formes de théâtre musical destinées à la scène, ou parfois à l'espace public.

Jacques Pornon est le président de cette association loi 1901, et feu Michel Butor était son président d'honneur.

# Trente +

SAISON ANNIVERSAIRE

**En 2016-2017, TM+ fête ses 30 ans !**

Territoires **M**usicaux **P**lus  
Tisser **M**usique et **P**oésie  
Tenter des **M**ariages **P**aradoxaux  
Toujours **M**iser **P**arier  
Tendre à **M**élanger les **P**ublics  
Tenir la **M**usique à **P**ortée  
Taguer les **M**urs **P**orteurs  
Trente ans pour **M**ûrir un **P**rojet !

30 ans à faire vibrer la création musicale et à partager cette passion avec les publics les plus variés.

30 ans dont 20 de résidence à la Maison de la musique, aujourd'hui plus que jamais sa maison.

Pour fêter cet anniversaire, la saison 16-17 se devait de refléter la vitalité, le dynamisme et la diversité des propositions musicales de TM+. Concert intimiste ou en grande formation, opéra, spectacle pluridisciplinaire, *Voyage de l'écoute*, créations avec amateurs, autant de programmes portés par des interprètes d'exception dans un esprit d'ouverture aux sonorités d'aujourd'hui.

Revivifier le passé, être à l'écoute du présent et rêver ensemble à l'avenir, telle est l'ambition de cette saison anniversaire, une ambition que Laurent Cuniot et son équipe défendent depuis 30 ans.

Cette saison, tout est à entendre, tout est à voir, à vivre et à expérimenter.

Cette saison, avec TM+, l'avenir est un projet.

# Votre Faust

**Production** La Cage.

**Coproduction** TM +, Maison de la musique de Nanterre - Scène conventionnée, Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre Dramatique National, Le Tandem - Scène nationale d'Arras, de Douai, de l'Arrageois et du Douaisis, Théâtre de Châtillon.

**Avec l'aide** d'Arcadi Île-de-France et de la DRAC Île-de-France, de la Fondation Denibam, de l'Adami et de la SPEDIDAM.

**Avec le soutien** du Théâtre La Forge à Nanterre, de l'Onde, Théâtre et Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay, de l'Ircam et du Nouveau conservatoire J.-B. Lully à Puteaux.

**Remerciements** Jacques Pornon, Thomas Toulemonde, Gwenaël Avertis, Fabien Czolbe, Georges Delnon, Jérôme Delporte, Patrice Martinet, Gerhardt Müller-Goldbomm, Lutz Nerger, Sébastien Solte, Sylvia Vadimova, Catherine Kollen, Square Gardette, 2m26 et Cyclable entreprises.

**Éditions** Universal Music Publishing Classical, version revue, 1981.

**Crédit photographique** Renaud Julian



LACAGE

tm+  
ensemble orchestral  
de musique d'aujourd'hui



SPEDIDAM  
les droits des artistes-interprètes



hauts-de-seine  
LE DÉPARTEMENT

+ d'infos

[www.tmplus.org](http://www.tmplus.org)

[www.lacage.org](http://www.lacage.org)





## Prochainement

---

---

### ***Fantaisies***

#### *Voyage de l'écoute*

Vendredi 3 mars | 20h30

Maison de la musique de Nanterre

TM+ tisse une toile sonore inédite, entremêlant le XVII<sup>e</sup> baroque d'Henry Purcell au XX<sup>e</sup> siècle poétique de George Benjamin, Laurent Cuniot et Jonathan Harvey. Les motifs, les sonorités rebondissent en de sublimes correspondances, portées par une quinzaine d'interprètes dont un consort de violes sur le grand plateau de la Maison de la musique.

Soirée anniversaire des 30 ans de TM+.

À 18 heures, retrouvez-nous pour un avant-concert célébrant 30 ans d'aventures musicales.

## **Revivez l'expérience *Votre Faust* en tournée**

---

---

L'Onde, Théâtre-Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay

Vendredi 27 janvier | 20h30

Le Tandem, Scène Nationale de Douai-Arras

Vendredi 3 février | 20h

MC2 : Grenoble, Scène Nationale / Festival Détours de Babel

Mercredi 22 et jeudi 23 mars | 19h30